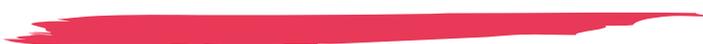


Projet porté par ULB Engagée en partenariat avec Jagora



migration

au-delà des préjugés

2021  **2022**

Rapport d'activités

Fondat°
Bernheim



Table des matières

Historique	6
Objectifs	7
Axes d'action	9
3.1. Mobilisation des volontaires	10
3.1.1. Profils des volontaires.....	10
3.1.2. Formations.....	11
3.1.3. Accompagnement des volontaires	13
3.1.4. Moments conviviaux.....	14
3.2. Outils pédagogiques	15
3.2.1. Mallette pédagogique.....	15
3.2.2. Co-création.....	17
3.3. Animations & ateliers	19
Tableau des partenaires et des animations	22
3.4. Rencontres interculturelles des jeunes	22
Projets connexes	23
4.1. Séminaire inter-association	23
4.2. Université de Gênes et Helpcode	23
4.3. Projet cascade	24
Communication	26
Impact	27
6.1. Méthodologie.....	27
6.2. Les stéréotypes & les préjugés	27
6.3. Jugement lié à l'individu et non au groupe.....	28
6.4. La pensée critique	29
6.5. Décentration.....	29
Limites & perspectives	30
Gestion du projet	32
7.1. Equipe	32
7.2. Gouvernance	33
Annexes	34
8.1. Malette pédagogique.....	34

8.1.1. Outils pédagogiques de base	34
8.1.2. Outils virtuels	35
8.2. Arbre des tâches.....	36

Historique

Le projet *Migration, au-delà des préjugés* a vu le jour en 2015, dans un contexte décrit comme une "crise migratoire." L'idée d'invasion était alors prépondérante et les images de personnes sur des bateaux ou sur les routes abondaient sur les réseaux sociaux et dans les médias. Depuis ladite crise, nous observons des **stéréotypes décomplexés sur la population migrante** - que ce soit dans les débats publics, dans les médias ou dans le quotidien. Le vivre-ensemble suppose de lutter contre ces stéréotypes réciproques, du groupe majoritaire envers les groupes minoritaires. En effet, bien que nous ayons besoin de stéréotypes pour nous adapter, il convient que ces stéréotypes ne conduisent pas à l'infériorisation de l'autre, à la stigmatisation ou à des formes de discrimination.

Dans ce contexte, il nous semblait nécessaire de relativiser l'idée de crise et de tenter de déconstruire les préjugés qui s'ensuivent, en amenant des données scientifiques, notamment auprès de jeunes. C'est ainsi que le projet « Migration, au-delà des préjugés » a été lancé par Andrea Rea, Professeur de sociologie des migrations, anciennement Doyen de la Faculté de philosophie et sciences sociales. Il s'agissait donc de répondre à ces problématiques en rassemblant un collectif de volontaires, accompagné·e·s par les asbl ULB Engagée et Jagora (anciennement CJD), autour d'un objectif commun : **produire et diffuser auprès des jeunes des outils d'animation luttant contre les stéréotypes et les préjugés véhiculés autour de l'asile et de la migration.** Actuellement, ces outils sont toujours portés auprès des jeunes grâce à des animations dans les écoles secondaires, les organismes de jeunesse ou encore lors d'événements spécifiques. Ces animations visent à soulever des débats tout en apportant des données scientifiques, afin que les jeunes puissent décrypter les enjeux de la migration.

Aujourd'hui, nous estimons que notre travail n'a rien perdu de sa pertinence. En effet, si le terme "crise" est moins présent, **la migration n'a pas fini de faire la une des médias** : les polémiques liées aux centres fermés, à la régularisation des personnes sans-papiers, ainsi qu'aux mouvements migratoires dû au retour des Talibans en Afghanistan et à la guerre en Ukraine. D'après notre expérience de terrain, il nous semble que notre travail ne fait que gagner en importance, car les jeunes et les professionnel·le·s de la jeunesse se posent de plus en plus de questions sur la manière d'intégrer les nouveaux·elles arrivés·es dans notre société, sur les façons de migrer, sur les droits des étrangers, sur le rôle des citoyen·ne·s face aux politiques migratoires, etc. Notre projet vise à amener un éclaircissement sur l'actualité, à l'aide de données objectives, et à encourager les jeunes à s'informer de manière critique.

D'un point de vue pédagogique, les enseignant·e·s et les animateur·trice·s en organisme de jeunesse abordent souvent la question de la migration mais certain·e·s se sentent parfois **démuni·e·s face à l'ampleur du sujet.** En effet, plusieurs soulignent un manque d'outils ou de données adéquates pour leurs classes. Notre projet vient les outiller pour réussir à aborder sereinement ces thématiques avec leurs jeunes, mais aussi pour que les enseignant·e·s puissent se nourrir. Non seulement nos animations leur permettent de rattacher la matière vue en classe à une intervention extérieure, mais les enseignant·e·s peuvent également s'approprier

nos outils au travers de formations que nous organisons, échanger les bonnes pratiques dans un réseau mixte de travailleur·euse·s, etc.

Avec le projet MADP, j'ai trouvé un moyen fort et utile pour essayer de changer la vision que l'on a de la migration et des migrants mêmes auprès des jeunes, et donc des générations qui prendront les décisions de demain. J'ai senti qu'à travers ce projet, je pouvais à la fois m'épanouir au niveau de mon engagement citoyen et au niveau de mes compétences personnelles en animation.

Bianca Ledda, volontaire.

Objectifs

Actuellement le projet se donne quatre objectifs centraux :

1

Déconstruire les stéréotypes et préjugés sur la question migratoire via des animations de sensibilisation et des ateliers d'expression citoyenne. Le but des animations est de susciter un débat positif et des échanges sur la question migratoire. Pour aller plus loin, les ateliers permettent aux jeunes l'expression de messages d'ouverture et l'engagement citoyen.

2

Organiser des activités de mobilisation citoyenne à travers des rencontres entre jeunes participant à nos animations et les publics dont parlent nos animations : migrant.e.s, MENA, personnes sans-abris, etc.

3

Mobiliser nos volontaires : toutes nos activités sont assurées par des volontaires engagé.e.s qui vont porter un message d'ouverture auprès d'autres jeunes et les accompagner dans des actions de mobilisation citoyenne.

4

Créer des partenariats approfondis avec les établissements scolaires et des associations de la Fédération Wallonie-Bruxelles (tous réseaux confondus) autour de projets citoyens centrés sur la déconstruction des préjugés.

De ces quatre objectifs, découlent **sept objectifs opérationnels** :

1. **Diffuser des outils pédagogiques sensibilisant à la migration ;**
2. **Proposer des animations et ateliers d'expression citoyenne** autour de ces outils pédagogiques dans les écoles et structures associatives, telles que des organismes de jeunesse, durant l'année scolaire ;
3. **Créer de nouveaux outils pédagogiques:** outre les cinq modules d'animation déjà développés et diffusés sur le terrain, nous souhaitons entreprendre/poursuivre la création de quatre nouveaux outils pédagogiques : "migration et

média”, “genre et migration”, “colonialisme et migration” et “migration et climat” - ce qui nous permettra d’étendre notre offre et surtout de répondre à des demandes de terrain ;

4. **Mobiliser et accompagner nos volontaires ;**
5. **Susciter l’engagement citoyen des jeunes sensibilisés ;**
6. **Créer des partenariats approfondis avec les établissements scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles (tous réseaux confondus) autour de projets pédagogiques centrés sur la déconstruction des préjugés : l’objectif est de fournir des services au-delà des courtes animations données par les volontaires dans les écoles.**
7. **Former des professionnel·le·s de l’éducation et de la jeunesse à nos outils :** à travers ce genre d’initiative, nous espérons pouvoir mettre en place des partenariats durables et des échanges de savoirs, notamment en organisant des focus ou des réunions pour discuter de la mise en place de projets pédagogiques liés à la migration au sein de l’école/l’institution.



Axes d'action

2021-2022 en quelques chiffres :

NOUVEAUX VOLONTAIRES

13

VOLONTAIRES ACTIVES

42

HEURES DE CO-CRÉATION

258

NOUVEAUX OUTILS PÉDAGOGIQUES CO-CRÉÉS

2

ANIMATIONS

50

À BRUXELLES

26

EN WALLONIE

24

JEUNES SENSIBILISÉS

821

1+1

FORMATION RÉSIDENTIELLE & FORMATION CONTINUE OCTROYÉES AUX VOLONTAIRES

21

ENSEIGNANTS FORMÉS LORS DE LA JOURNÉE PÉDAGOGIQUE D'IXELLES

3.1. Mobilisation des volontaires

A l'origine, le projet MADP a été lancé par un groupe de volontaires à l'Université. Aujourd'hui, nous gardons cette identité en **mobilisant des volontaires, autant à l'Université qu'en extérieur**. Sur les trois premières années de coordination, le nombre de volontaires est passé de 17 en juin 2017 à 105 en août 2022. Parmi ces volontaires, 42 volontaires ont été actifs cette année.

Augmenter le pôle de volontaires nous a permis de constituer une équipe solide et un noyau dur de volontaires fortement impliqué·e·s. Néanmoins, un **« turn-over » naturel** existe dans le milieu du volontariat : la vie du volontaire change, sa vie professionnelle peut évoluer (post-doctorant·e dans une autre Université, Erasmus, changement d'emploi, etc.) et ses objectifs ou engagements également. Nos volontaires peuvent choisir de s'investir différemment dans le projet (formation de nouveaux volontaires, participation aux outils pédagogiques, engagement dans le comité d'administration de JAGORA, participation à la réflexion stratégique du projet, événements), mais il reste important de **renouveler régulièrement l'équipe** en recrutant.

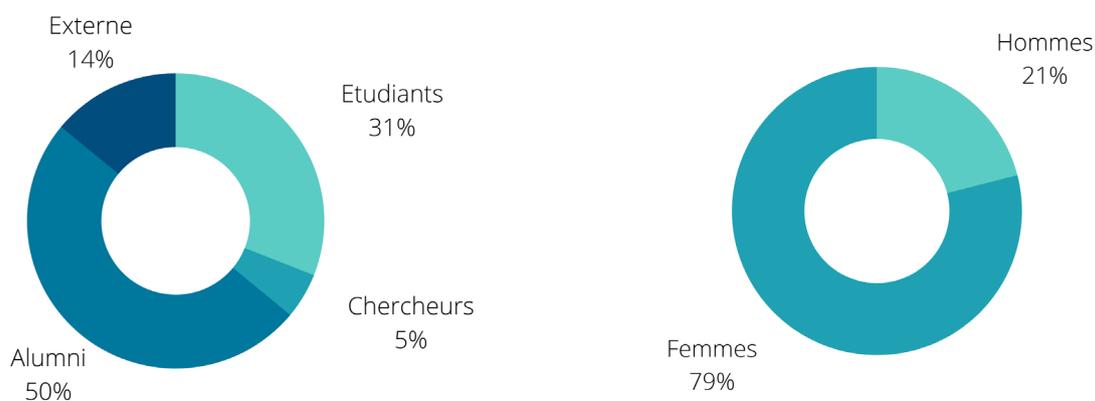
Les manières de s'investir dans le projet sont multiples, l'équipe n'est jamais à court d'idées : petite représentation théâtrale, documentaires en ligne, entraide entre volontaires...

Yoan Cecco, volontaire

3.1.1. Profils des volontaires

A la formation résidentielle de février 2022, nous avons pu recruter **13 nouveaux volontaires**.

Globalement, sur les 106 volontaires du projet, **42 ont été actifs dans le projet**. Ces volontaires ont pu intervenir dans différents aspects du projet. **50% des volontaires actifs** participent à plus d'un aspect du projet.



- 33 actifs en animations/ateliers
- 15 actifs dans les GT
- 7 actifs comme formateurs lors de la formation résidentielle, des journées pédagogiques à Ixelles et à l'Université de Gênes

- 3 actifs en réflexion stratégique
- 11 actifs sur événements

En termes de profils, nous avons surtout des volontaires étudiants et alumni ULB dans le projet. Bien que notre listing contienne un grand nombre de volontaires chercheurs qui restent disponibles pour contribuer aux outils pédagogiques, peu d'entre eux vont aujourd'hui sur le terrain. Le projet a également une majorité de femmes – ce qui corrèle avec le profil des volontaires dans le social en Belgique.¹

3.1.2. Formations

Weekend résidentiel

Chaque nouveau·elle volontaire entrant dans le projet se familiarise avec celui-ci lors d'un weekend de formation résidentielle. Nos objectifs lors du résidentiel sont les suivants :

- Présenter le projet, son fonctionnement et ses valeurs ;
- Introduire les informations théoriques centrales pour quatre modules d'animation ;
- Introduire la pédagogie active qu'ils devront pratiquer en tant qu'animateur·trice·s de jeunes ;
- Permettre de s'exercer à l'animation ;
- Entamer une réflexion sur le volontariat au sein du projet ;
- Effectuer des activités de teambuilding.



¹ Hustinx, L., & Dudal, P. (2021). Le volontariat en Belgique 2019 – Chiffres clés. Fondation Roi Baudoin. <https://media.kbs-frb.be/fr/media/7736/Le%20volontariat%20en%20Belgique.pdf>

Suite à la campagne de diffusion en février 2022, nous avons eu **13 participant·e·s** à cette formation résidentielle. Parmi ces 13 nouveaux formés, 8 ont été actifs durant l'année scolaire.

J'ai donc pu suivre la formation proposée par la géniale équipe du projet, et y rencontrer d'autres volontaires tout aussi animé·es par les questions touchant aux migrations. J'y ai beaucoup appris en termes d'animation, et ai pris beaucoup de plaisir à appréhender les outils pédagogiques proposés par l'équipe pour aborder le contenu. Leur aspect très interactif et ludique m'a beaucoup plu en tant qu'apprenant et cela continue de m'inspirer quand je me demande comment transmettre au mieux des connaissances ou des expériences.

Yoan Cecco, volontaire

Formation continue

A la demande des volontaires d'approfondir certains contenus théoriques afin de répondre à des questions rencontrées sur le terrain, nous avons mis en place des **formations continues**.

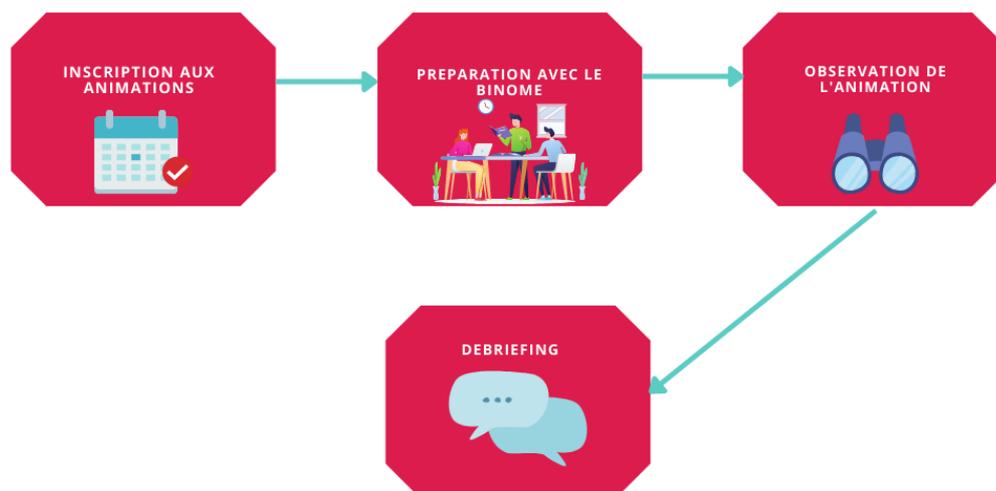
Celles-ci avaient donc pour objectifs de :

- Approfondir des questions théoriques rencontrées sur le terrain avec un·e intervenant·e
- S'approprier la thématique
- Créer une synergie d'équipe

En 2021-2022, nous avons pu proposer une formation portant sur **le genre et la migration**, avec une intervenante nommée Béatriz Camargo, ancienne volontaire, docteur en sociologie et chargée de projet au CBAI. Cette formation continue a débouché sur la **création d'un groupe de travail (GT)** (voir outils pédagogiques). 16 volontaires ont participé à la formation et 10 se sont engagés dans le GT genre.



3.1.3. Accompagnement des volontaires



Une fois formés lors du weekend résidentiel, les **volontaires sont mobilisé·e·s** sur le terrain à travers un fichier d'inscription, où des dates leur sont proposées et où ils-elles peuvent s'inscrire en fonction de leurs possibilités. Il faut régulièrement faire des relances via le groupe Facebook privé et la mailinglist des volontaires, entre autres pour les volontaires qui sont déjà dans le projet depuis un certain temps.

Une fois un binôme inscrit pour une animation, la chargée de projet les contacte pour fixer **une préparation**, que les volontaires peuvent faire seul·e·s (s'ils-elles ont déjà animé à plusieurs reprises), avec un·e volontaire expérimenté·e ou avec une chargée de projet. Les chargées de projet leur communiquent les documents à relire relatifs au module en question en amont de la préparation : ligne du temps, contenu didactique, fiches pédagogiques. Ils-elles sont également invité·e·s à parcourir les épisodes du webdocumentaire correspondants, s'ils-elles le souhaitent.

Ces préparations permettent aux volontaires de **se projeter aux mieux** pour leurs premières animations. Néanmoins, elles nécessitent d'accorder du temps et une maîtrise des agendas. Les stagiaires sont souvent mobilisé·e·s pour organiser ces moments, et même pour mener les préparations au bout de quelques semaines de stage.

Par la suite, les volontaires sont observés lors de leurs premières animations afin de debriefer avec leur accompagnateur·trice. Ces retours permettent aux volontaires **un apprentissage et une évolution continue** dans le projet. Cela permet également de maîtriser plus vite les contenus et la pédagogie du projet. Cet accompagnement garantit aussi la **qualité d'animation** sur le terrain recherchée par nos partenaires.

J'ai appris à animer mais aussi à écouter et à comprendre les différents points de vue qui existent dans le monde. C'est pour cela que je dis toujours que « Animer c'est apprendre ».

Bianca Ledda, volontaire

3.1.4. Moments conviviaux

Durant l'année scolaire, il nous semble essentiel de prévoir des moments conviviaux, où les volontaires peuvent échanger de manière informelle. Au vu de la difficulté à rassembler le nombre conséquent de volontaires impliqués dans le projet, ceux·celles-ci se rencontrent rarement. Pourtant, **créer du lien, partager des expériences de terrain et développer une identité de groupe** est essentiel pour la motivation, l'implication et l'évolution des volontaires. Nous estimons donc nécessaire d'effectuer des rencontres régulièrement. Dans ce cadre, nous organisons maximum deux drinks par an. Cette année, le drink d'hiver a été annulé dernière minute dû aux mesures COVID19. Par contre, nous avons pu maintenir **un drink d'été qui a rassemblé 20 volontaires**. Nous avons pu mobiliser et faire rencontrer des volontaires de 2018 avec des formés en 2022 – ce qui a été d'une grande richesse.

Les moments conviviaux sont très nombreux, alors je conseille d'y participer autant que faire se peut. Ce fut gai à chaque fois de participer à quelque chose de plus grand que soi où les valeurs partagées nous tiennent également à coeur!

Yoan Cecco, volontaire



3.2. Outils pédagogiques

3.2.1. Mallette pédagogique

A ce jour, notre mallette pédagogique comporte :

- 6 modules d'animation de sensibilisation aux stéréotypes
- 2 ateliers d'expression créative et citoyenne
- 6 outils virtuels

Module de sensibilisation

MADP aborde une série de problématiques déclinées autour de stéréotypes largement véhiculés dans les discussions populaires, médiatiques et politiques traitant des migrations. Pour chacun de ces stéréotypes, un module a été développé grâce au travail **de chercheur·euse·s aux formations diverses**. Cet aspect pluridisciplinaire rend compte de la nécessaire conjonction d'éléments juridiques, sociologiques, psychologiques et historiques pour envisager les migrations.

Afin d'aborder ces problématiques avec les jeunes, le contenu des ateliers est présenté sous forme **d'animations pédagogiques** adaptées à ce type de public. L'objectif est d'induire aux jeunes le contenu didactique écrit par l'ULB au travers de questionnements soulevés lors de l'animation et de mises en situation. Ainsi, **les jeunes apprennent en se laissant traverser par une expérience et nous partons de leurs représentations dans un processus de co-construction du savoir**. Les méthodes pédagogiques mises en place dans le projet proviennent de l'expérience de terrain dans l'accompagnement des jeunes amenée par Jagora.

Chacun de ces modules comprend un dossier avec **le contenu didactique** décrivant en détail les informations à utiliser lors de l'animation, ainsi que des **fiches pédagogiques** détaillant le déroulement des animations. Une ligne du temps est également fournie afin de visualiser au mieux la chronologie de l'animation. Ces documents permettent non seulement de fournir un support aux volontaires lors des formations, mais ils peuvent également être partagés avec des professionnel·le·s encadrant des jeunes, avec les enseignant·e·s et plus largement avec toute personne intéressée par ces thématiques.

Nos modules habituels et les outils virtuels sont repris en annexes. Ci-dessous, nous décrivons les nouveaux modules.

Module 5 « D'abord nos sans-abris ! »

A travers ce module, nous souhaitons déconstruire l'idée régulièrement exprimée dans l'opinion publique selon laquelle les aides fournies par l'État et le secteur associatif devraient être dirigées en priorité vers les personnes sans-abris et non vers les personnes migrantes. Ce stéréotype est souvent observé sur le terrain auprès des jeunes. Lors de ce jeu, les jeunes suivent le parcours de quatre personnages fictifs avec des situations particulières (un jeune sans CESS, une adolescente sans papiers et MENA, femme avec enfant et une personne âgée sans-papiers et sans logement).



Les objectifs du module sont d'amener les jeunes à réfléchir aux liens entre les politiques migratoires actuelles et le sans-abrisme, à s'interroger sur les devoirs de l'Etat et les droits humains ainsi qu'à envisager les réalités des personnes sans-abris et migrantes en termes de besoins et non de statuts et selon une logique de convergence de luttes.

Module 6 « Migration et médias : l'envers du décor »

Ce module concerne le traitement médiatique réservé à la migration. Nous souhaitons inviter les jeunes à s'interroger de manière critique sur la manière dont l'information est construite dans les médias. Le module vise à donner aux jeunes quelques clés afin de comprendre comment les informations circulent, repérer et comprendre le sens derrière des mots/images, comprendre la notion de « cadrage médiatique » et enfin, questionner quant à l'influence des médias sur nos représentations.



Ateliers

Ces ateliers sont proposés à la suite d'une animation de sensibilisation. Le but est de permettre aux jeunes de s'approprier et restituer la matière de façon créative. Ainsi, cette première étape les rend citoyens actifs et critiques, s'intéressant aux thématiques abordées pour ensuite, la

partager avec les autres. Nous espérons également leur montrer via ces ateliers que la citoyenneté est à portée de tous, notamment avec des gestes simples tels que la créativité et l'expression de soi.

Atelier « Exprime-toi »

Ces ateliers se donnent à la suite d'un de nos 6 modules. Le groupe de jeunes est scindé en petits groupes qui travaillent ensemble lors de 2 ou 3 séances de 1 ou 2h. L'atelier leur permet d'exprimer un message citoyen, le leur, un message qui s'est construit sur base de ce qu'ils ont appris et expérimenté dans le module. Ainsi, les jeunes s'approprient la thématique migratoire en produisant une création de leur choix. Aucune limite n'est mise à la créativité : photomontage, saynète, post Instagram ou Tiktok, peinture, etc. Des volontaires accompagnent chaque petit groupe dans le processus de création. Nos objectifs sont : l'appropriation d'une thématique en lien avec la migration ; promouvoir et expérimenter le travail d'équipe ; susciter la créativité des jeunes, permettre l'expression personnelle ; et susciter l'engagement citoyen.

Atelier « Echange ton module »

Cet atelier utilise la méthodologie de formation par les pairs. Il nécessite plusieurs groupes/ classes ayant suivi des modules différents. Le but est de permettre aux jeunes des deux groupes/classes de se mélanger et de se transmettre mutuellement ce qu'ils ont appris au cours des animations. Ensuite, ils enclencheront ensemble un processus créatif. À la fin de l'atelier, les jeunes en petits groupes élaborent une synthèse sous forme de panneau créatif. Ce panneau est ensuite présenté au reste du groupe. Nos objectifs sont l'appropriation des thématiques en lien avec la migration ; synthétiser et échanger des savoirs ; promouvoir et expérimenter le travail d'équipe, susciter la créativité et l'engagement citoyen des jeunes.

3.2.2. Co-création

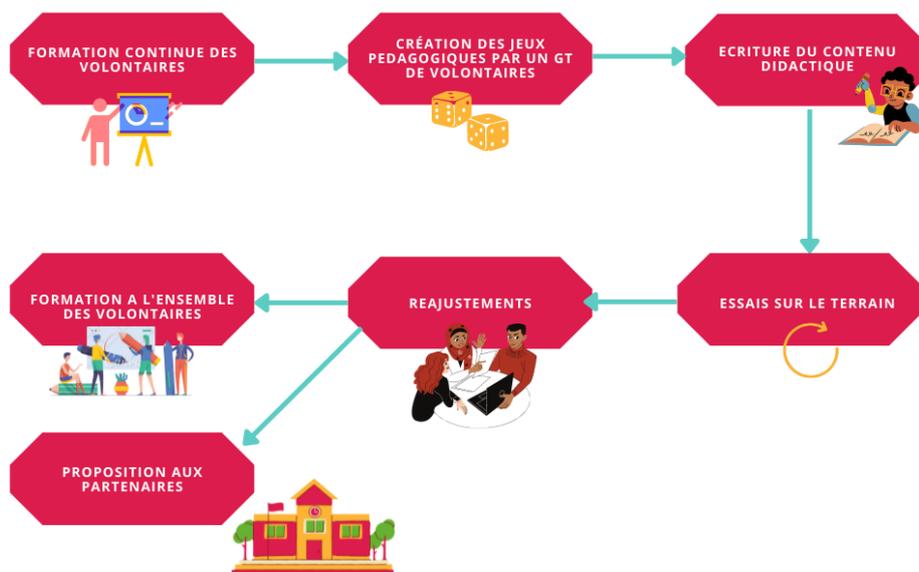
Afin de continuer ce travail scientifique et pédagogique et en réponse aux attentes identifiées sur le terrain, nous planifions la création d'**outils d'animation supplémentaires sur la période 2023-2026**. Initialement, nous avons prévu les thématiques suivantes : "migration et genre" et "migration et climat". Notre objectif est d'écrire pour les deux nouveaux modules, un contenu didactique et de réfléchir aux outils pédagogiques correspondant.

Précédemment, nous avons mis en place un processus de co-création avec les volontaires afin de faciliter et enrichir la création des modules. Nous souhaitons poursuivre cette méthode pour les modules à venir.

Premièrement, **des groupes de travail (GT)** seront créés autour d'une thématique à la suite des formations continues, ce qui permettra aux volontaires de soutenir le travail d'écriture et de réflexion pédagogique. Le GT réfléchira aux jeux pédagogiques et, à l'aide de chercheur·euse·s et des chargées de projet, ils-elles vont concevoir un contenu didactique. Cela leur donne l'occasion de s'investir dans le projet d'une autre manière, tout en amenant une richesse en termes d'intelligence collective.

Par la suite, une **phase de testing** est lancée sur le terrain. L'animation est d'abord proposée à des personnes tests (volontaires, personnes externes, etc.), puis elle est testée dans différents cadres, en écoles et en organismes de jeunesse. Une fois le module adapté et réajusté en fonction des phases tests, nous mettons en place des formations pour nos volontaires afin de transmettre ces outils et de pouvoir les appliquer sur le terrain. Chacun des modules a donc plusieurs phases en cascade, dont chacune requiert plusieurs étapes mises en place par les chargées de projet ULB Engagée-JAGORA.

Procédure : création de modules



Le deuxième GT était par rapport au nouvel outil « **Migration & média : l'envers du décor** » qui a requis 10 **séances** au total pour le moment (co-création, testing, amélioration). Le travail sur cet outil pédagogique est toujours en cours et nous souhaitons faire les essais sur **le terrain et les réajustements en 2022-2023**.

Participer aux GT sans-abrisme et média, cela m'a apporté de la réflexion, dans le sens où être de l'autre côté de la pédagogie active est tout aussi challengeant ! Il faut sortir de ses carcans scolaires, essayer de penser au dynamisme, mais tout en véhiculant le message. C'est un équilibre dur à trouver. Ensuite cela m'a donné de la connaissance sur les thématiques abordées mais aussi permis d'apprendre des camarades et des membres du GT.

Yasmina, volontaire

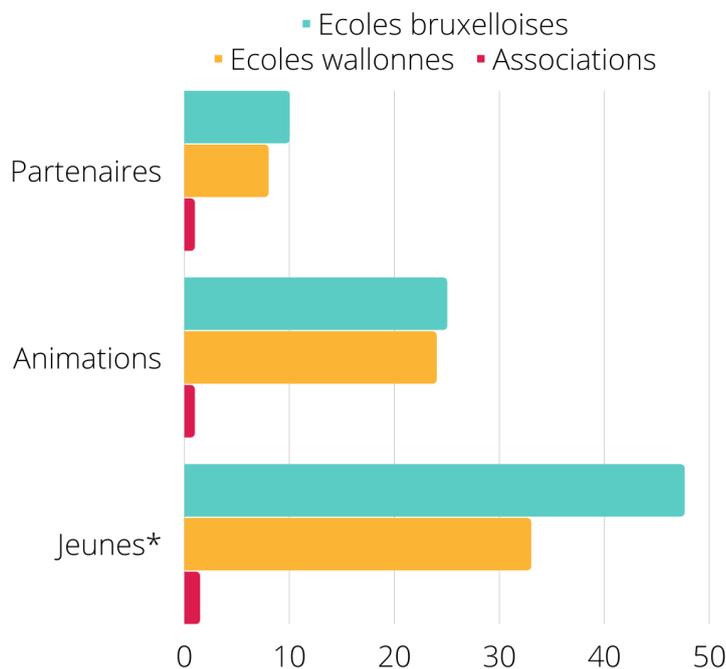
Un dernier groupe de travail a **démarré en juillet 2022** suite à la formation continue « Migration & genre. » Cet outil se propose d'effectuer l'analyse du mouvement migratoire sous une approche croisée entre genre, race et classe. En effet, les femmes migrantes viennent pour du travail spécifique : travail domestique, agriculture ou les métiers du "care". Leur travail étant moins bien perçu socialement, elles subissent également une discrimination de classe sociale.

Lorsqu'elles effectuent un trajet pour demander l'asile, elles subissent également des violences sexuelles. Enfin, leur identité conjointe de femme et personne issue de la migration, les soumet à des formes spécifiques de discrimination. Nous proposons de démontrer la spécificité de ces situations, mais également ainsi faire des liens entre les problématiques de genre et de migration, en amenant une



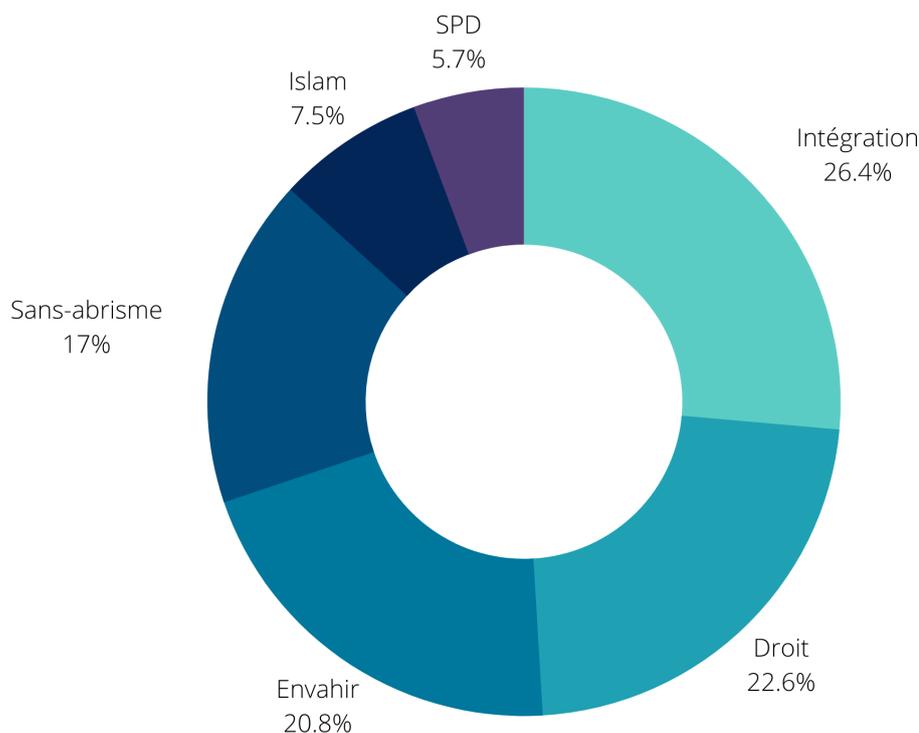
lumière d'analyse intersectionnelle de la thématique. **En juillet 2022, le groupe de travail a effectué 3 séances de travail** et se fait accompagner ponctuellement par Asuncion Fresnoza, chercheuse et professeur de genre et migration à l'ULB.

3.3. Animations & ateliers



2021-2022, c'est
 19 partenaires- bénéficiaires
 50 animations
 821jeunes

Contrairement à l'année précédente qui était marquée par la crise sanitaire et les animations virtuelles, le projet a pu reprendre ses activités complètement en présentiel – au grand plaisir des volontaires, partenaires et des jeunes. Nous avons pu atteindre **19 partenaires à travers 50 animations et ateliers et ainsi, sensibiliser 821 jeunes** (voir Annexes). Nos modules les plus animés ont été « **Ils ne veulent pas s'intégrer** », « **Ils n'ont pas le droit d'être là** » et « **Ils vont nous envahir** ».



Sur Bruxelles, nous avons pu mobiliser **5 partenaires forts et récurrents** et mobiliser **5 nouveaux partenaires** (détails des partenariats en Annexe). Les partenariats forts renouvelés ont été :

- Institut Marius-Renard
- Centre Scolaire Val-Duchesse (Auderghem)
- Athénée Royal Jean Absil
- Centre Scolaire Val-Duchesse (Ixelles)
- Athénée Royal Crommelynck

Il est à noter que sur Bruxelles beaucoup d'écoles nous ont contacté fort tard dans l'année (vers avril) pour organiser des animations car beaucoup d'incertitude planait sur les autorisations. Deux partenaires forts sont également revenus vers nous mais l'organisation d'animations n'a pas été possible dû à des annulations sanitaires : Institut Saint-Louis et Athénée Royal de Jean Absil.

Nous sommes également intervenus lors d'une **journée pédagogique** à destination des enseignants d'Ixelles. A cette occasion, deux de nos volontaires ont formé **21 enseignants** à deux modules : « Ils n'ont pas le droit d'être là » et « Ils vont nous envahir. » Les retours des participants ont été très élogieux quant à la pédagogie et au contenu du projet.

Sur la Wallonie, les 8 écoles et hautes-écoles ayant fait appel à MADP cette année sont tous des partenaires ayant déjà fait appel au programme par le passé. Certains sont revenus vers nous après 2-3 années d'absence, d'autres sont des partenaires datant de 2019-2020 et qui reviennent vers nous chaque année depuis lors : Institut de la Providence à Ciney, Haute-Ecole Charlemagne à Liège, Athénée Royal de Gilly, Lire & Ecrire. Une particularité, cette année, en

Wallonie a été le nombre important d'animations demandées par chaque partenaire. Sur les 8 partenaires, 6 ont demandé minimum 4 animations/ateliers pour leurs classes.

Pour la cinquième année consécutive, Migration, Au-delà des Préjugés a été invité à participer **au Festival International du Film Francophone à Namur**. Il s'agit donc d'un partenariat durable. Le principe sur lequel repose cette collaboration consiste à proposer certains modules d'animation aux élèves, après qu'ils-elles aient visionné des courts- ou longs-métrages en lien avec la thématique de la migration. Par ailleurs, c'est aussi une occasion de présenter le projet à des enseignant·e·s qui n'en ont pas connaissance et de créer ainsi de potentiels nouveaux partenariats. À l'occasion du Festival, le projet a pu animer **3 animations** pour **l'écoles les Ursulines de Mons et l'IATA**. Cela a aussi été l'occasion de présenter pour la première fois notre nouvel outil « D'abord nos sans-abris » à la suite du documentaire « **Confinés dehors** ».

Peu d'associations nous ont malheureusement contacté cette année. L'organisation d'activité restait impactée par des mesures sanitaires et l'équipe n'a pas effectué de prospection à ce niveau pour augmenter son impact. Nous avons pu néanmoins nouer un partenariat avec l'asbl PCS Gougeon.

Participer à ce projet a été pour moi une manière de participer à construire une école un peu différente de celle avec laquelle j'ai grandi.

Yoan Cecco, volontaire



Tableau des partenaires et des animations

Bruxelles : 25 animations, 10 partenariats, 476 jeunes, 21 enseignants

N°	Institution	Animations	Participants
1	Institut Marius-Renard	2	30
2	Lycée Mater Dei	1	21
3	Centre Scolaire Val-Duchesse (Auderghem)	1	20
4	Institut Mot-de-Couvreur	1	20
5	Athénée Royal Jean Absil	7	196
6	Athénée Royal Charles Janssens	1	20
7	Centre Scolaire Val-Duchesse (Ixelles)	3	60
8	Campus Saint Jean	2	41
9	Athénée Royal Crommelynck	5	68
10	<i>Journée pédagogique (Commune d'Ixelles)*</i>	2	21

Wallonie : 24 animations, 8 partenaires, 330 jeunes

N°	Institution	Animations	Participants
1	FIFF (école Les Ursulines de Mons et IATA)	3	67
2	Ecoles des Ursulines	3	54
3	Lycée Saint-Jacques	2	51
4	Institut de la Providence	4	26
5	Institut Don Bosco	4	55
6	Athénée Royale de Gilly	4	71
7	Haute-Ecole Charlemagne	4	12
8	Collège Notre-Dame de Basse-Wavre	4	27

Associations : 1 animation, 1 partenaire , 15 jeunes

N°	Institution	Animations	Participants
1	PCS Gougeon	1	15

3.4. Rencontres interculturelles des jeunes

A la suite des animations, le projet souhaite **susciter l'engagement citoyen chez les jeunes participant·e·s**. Notre volonté est de leur permettre de se saisir de la thématique et de devenir acteur·trice·s. A long terme, les jeunes ont également la possibilité de continuer leur engagement citoyen en se mobilisant chez Jagora.

À l'origine, nous proposons aux jeunes de participer à des activités en **centre Fedasil organisées par Jagora**. Ces activités permettent la rencontre, arme ultime pour dépasser nos stéréotypes. Ainsi, on découvre les personnes migrantes dans toute leur complexité, avec des envies et des ambitions. Par ailleurs, quand l'activité leur plaît et qu'ils·elles souhaitent s'investir plus largement, Jagora réfléchit avec les jeunes à des activités de volontariat qui leur conviennent.

Ces animations ont été mises sur pause suite à l'impossibilité d'entrer pour les externes dans le centre Fedasil en raison de la situation liée à la Covid-19.

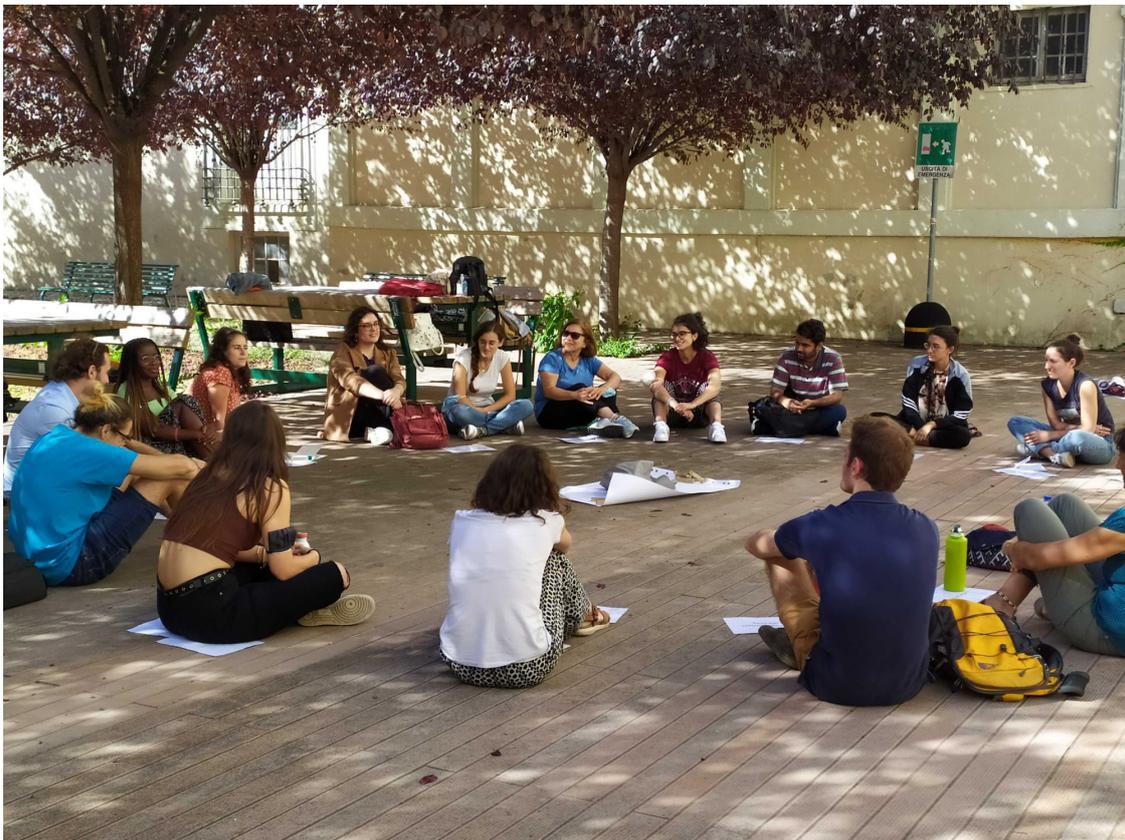
4.1. Séminaire inter-association

A partir de janvier 2021, les associations suivantes se sont lancées dans la co-construction d'un séminaire autour de l'interculturalité : ULB Engagée, Jagora et Ambassadeurs d'Expression Citoyenne, le Centre Bruxellois d'Action Interculturelle, le Service Civil International et Défi Belgique Afrique. Les associations se sont régulièrement réunies pour identifier les problématiques qui les animaient, définir les objectifs du séminaire, mettre en place un programme. Ce séminaire s'est traduit par deux jours d'activités proposées autant aux permanent-e-s des associations qu'à leurs volontaires.

En 2021-2022, nous avons décidé de poursuivre ce partenariat pour créer un échange de pratique et réorganiser un séminaire début 2023 sur le thème du volontariat. Durant toute l'année scolaire, **les associations se sont réunies 10 fois** pour échanger leurs pratiques et préparer le séminaire – ce qui représente un total **de 20 heures**.

4.2. Université de Gênes et Helpcode

Nous avons été sollicités en 2020 par l'Université de Gênes et l'association Helpcode en Italie afin de partager nos outils d'animation. En effet, après avoir eu connaissance du projet Migration Au-delà des Préjugés, des membres du milieu académique et des acteur-trice-s de terrain à Gênes ont fait appel à nous afin d'être formé-e-s à nos outils pédagogiques et ils-elles adapteraient ensuite les contenus didactiques des animations au contexte italien.



Les chargées de projet ont passé l'été à travailler une convention de partenariat et établir des règles de propriétés intellectuelles en collaboration avec le service juridique. En septembre 2021, **trois volontaires MADP**, une chargée de projet de Jagora et une de l'ULB Engagée sont parties en Italie donner une formation sur **trois jours**.

Malheureusement, le bilan de cette expérience est mitigé. D'une part, nos outils et notre méthode sont tout à fait transposables à un autre contexte européen. D'autre part, nous ne nous sommes pas rencontrés avec les partenaires sur la logistique et la vision du projet. Par conséquent, notre partenariat s'est donc arrêté mais le projet ressort grandi de cette expérience !

4.3. Projet cascade

Fin d'année 2021, MADP a été contacté par les **associations Goodplanet et Ambassadeurs d'expression citoyenne** pour participer au projet Cascade initié par **Bruxelles Environnement**. Face aux enjeux écologiques et sociétaux, le projet Cascade souhaite assurer une confiance aux jeunes en l'avenir. Pour répondre à ce défi, les objectifs suivants sont mis en place :

- Assurer que les jeunes soient dotés d'outils pour lutter contre un sentiment d'impuissance et se préparer à leur futur
- Contribuer aux objectifs environnementaux et au développement d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire (« CRACS »)
- Atteindre la jeunesse bruxelloise dans toute sa diversité, en allant notamment chercher des publics plus éloignés des lieux de participation et de ces sujets, tout en évitant la mise en compétition.

Plus concrètement ce projet se traduit par deux objectifs opérationnels cherchant à mobiliser les jeunes autour des enjeux de transitions écologique et de résilience et de leurs réalités quotidiennes :

- La conception de mise en place de projets par des jeunes (14-25) d'organisation relais (style, MJ, AMO, SAS, EDD, Club de sport etc.)
- Créer une communauté de jeunes Bruxellois.es souhaitant agir sur les enjeux climatiques. Cette communauté sera un lieu de formation, de cohésion et un tremplin pour de l'éducation par les pairs.

La mise en projet par les jeunes ainsi que leur encadrement fonctionnera de pair avec la communauté comme des vases communicants (s'enrichissant l'un de l'autre). Ces deux parties seront assurés par une équipe des ASBL GoodPlanet et Ambassadeurs d'expression citoyenne (AEC).

Le projet MADP a été contacté en tant qu'organisation relais auprès des jeunes. Nous avons proposé à Goodplanet et AEC de développer notre module d'animation « Migration et climat » avec nos volontaires tout en les impliquant dans cette communauté mise en place par et pour les jeunes. Ainsi, nous pourrons poursuivre les objectifs établis pour la création des outils

pédagogiques tout en développant des partenariats, des possibilités de diffusion dans le secteur de l'environnement et en ayant l'accompagnement et l'expertise de Goodplanet.

Concrètement, cette année, les chargées de projet ont rejoint quelques réunions pour comprendre le projet et présenter leur candidature. La sélection a été établie et MADP rejoindra le projet l'année prochaine. À ce jour, **ce partenariat représente 4 réunions de 8 heures au total.**

Communication

Divers moyens de communication sont mis à disposition pour découvrir notre projet.

- Notre **page Facebook** : <https://www.facebook.com/Migration.ULB.Jagora>
- Les **comptes Instagram** des deux co-organisateur
- Des **pages internet** sur les sites des co-organisateur
 - ▶ Le site de ULB Engagée : <https://engagee.ulb.be/migration-au-dela-des-prejuges>
 - ▶ Le site de Jagora : <https://www.jagora-asbl.be/ulb-cjd-4-migrants/>
- **Un dépliant** présentant de manière plus exhaustive le projet (voir Annexes). Ce dernier est destiné à être distribué lors des animations en écoles, Maisons de Jeunes, AMO, lors d'événements et peut également être mis à disposition dans diverses associations.
- Des **badges à distribuer** ;
- **Pop-up** et **beach flag** qui permettent d'accroître notre visibilité lors de divers événements (les stands, les animations, formations, etc.) ;
- Des **fardes destinées aux jeunes**, qui contiennent des fiches de synthèse d'informations reçues lors de l'animation. Nous souhaitons que cela permette aux jeunes intéressé·e·s de garder une trace des informations distillées pendant l'animation et à l'enseignant·e d'avoir une « synthèse » à utiliser lorsqu'il mobilise l'animation dans le cadre de son cours. Ces fiches proposent aussi des pistes simples pour continuer à approfondir tel ou tel sujet. Elles sont distribuées en fin d'animation (voir Outils pédagogiques) ;
- Un **flyer pour le projet et un second pour le webdocumentaire** ;
- **Une capsule vidéo** réalisée par Avworks qui nous immerge au sein d'une animation faite à l'Athénée Royal Jean Absil. Cette vidéo promotionnelle a été diffusée sur les réseaux sociaux (ULB, MADP, CJD) et [chaîne youtube de ULBtv](#)
- Communication autour de **notre offre virtuelle**, sur les réseaux, pour motiver les volontaires et les écoles à cette nouvelle forme d'animation. [Témoignages centralisés en ligne.](#)
- Le projet a également fait une apparition sur la **chaîne de Radio Campus** en début d'année où deux volontaires ont eu l'occasion de témoigner (à écouter à travers ces liens : [partie 1](#) et [partie 2](#)).
- Pour la visibilité du projet, nous avons également tenu des stands à **plusieurs événements** :
 - ▶ Aux trois journées de la **Semaine d'Accueil des Nouveaux étudiants à l'ULB**
 - ▶ Au village universitaire de la **Fête de l'Iris**
 - ▶ À exposition **EXPO 50 - Humans avec Law Student with Refugees**
 - ▶ À la journée pour **les masters et docteurs**
 - ▶ À la **journée pédagogique** pour les enseignants de la commune d'Ixelles

MADP souhaite évaluer régulièrement l'impact de ses outils sur les premiers concernés par notre démarche: les jeunes. Précédemment, en 2019, un premier mémoire avait été par Grégory Visart, sous supervision de Fariha Ali, chargée du projet à l'ULB et Laurent Licata, professeur de psychologie sociale à l'ULB. Celui-ci utilisait une méthode quantitative et s'intéressait aux modules "Ils n'ont pas le droit d'être là" et "Ils vont nous envahir".

Dans la continuité de notre démarche, un second mémoire a été réalisé par Adiba Mostaq, sous la supervision de Fariha Ali et Andrea Rea, professeur de sociologie des migrations à l'ULB et responsable du projet. L'évaluation a porté sur le module « Ils ne veulent pas s'intégrer » avec une méthode qualitative cette fois-ci. Ci-dessous, nous reprenons des résultats simplifiés et succincts.

Pour une analyse plus détaillée, nous vous proposons de lire le mémoire qui peut être envoyé sur demande.

6.1. Méthodologie

Dans la recherche menée, le but était d'observer les changements dans les représentations et les préjugés des jeunes participant aux ateliers MADP. Pour répondre à cet objectif, nous avons réalisé une analyse longitudinale et qualitative pour mettre en avant les éléments qui ont variés entre deux périodes de temps. Nous avons un «temps 1» qui renvoie à avant l'atelier, et «temps 2» qui renvoie à l'après atelier. Les intervalles entre chaque collecte de données se situent entre 2 semaines à 1 mois. La méthode d'entretien fonctionne par saturation : la collecte des données s'arrête au moment où chaque nouvelle interview qualitative ne produit que des données déjà découvertes auparavant et le rendement de votre étude diminue, c'est-à-dire que chaque nouvelle interview apporte une contribution inférieure à la précédente.

L'échantillon est composé de jeunes âgés entre 16 et 24 ans. Nous avons interrogé 12 jeunes au total : 7 jeunes d'origine belge et 5 jeunes Belges d'origine étrangère (espagnole, cubaine, italienne, française). Les lieux de résidence sont très variés, nous avons plusieurs élèves de Namur, Ciney, Bruxelles et de Liège.

6.2. Les stéréotypes & les préjugés

En premier lieu, les entretiens évaluaient l'évolution des représentations des jeunes repérant leurs stéréotypes et préjugés. Pour rappel, la psychologie sociale définit **le stéréotype** comme les croyances partagées portant sur les caractéristiques de personnes appartenant à un groupe – qui peuvent être positives ou négatives et relèvent de la cognition. Par contre, lorsqu'un individu porte une évaluation/une attitude négative vis-à-vis d'un groupe ou des membres de ce groupe, en se reposant sur une généralisation erronée (comme le stéréotype), alors l'individu a un **préjugé** (Hilton & Von Hippel, 1996).

Les discours montrent que les jeunes catégorisent moins les personnes suite à la participation à cet atelier. Suite à l'atelier, les jeunes ont davantage conscience de leurs propres

stéréotypes, aux images et représentations faussées sur certains groupes ou sur un individu. Les réponses des jeunes renforcent bien ce propos. Plusieurs d'entre eux insistent sur le fait que ces ateliers leur permettent de se questionner sur leurs propres représentations de l'autre. Ils réfléchissent également sur ce qui se passe autour d'eux. En fonction de ce qu'ils apprennent, ils renforcent ou alors déconstruisent leurs idées ou pensées de base sur certaines personnes ou sur certains groupes d'individus. Suite aux animations, cette prise de conscience de la catégorisation est davantage perçue chez les jeunes ayant **moins d'expériences avec des personnes d'origine étrangère.**

Je suis totalement d'accord avec L, c'est qu'on se rend compte que nos préjugés, des fois, c'est des bêtes choses parce que quelqu'un a dit quelque chose ou bien, on a entendu ça ou vu ça sur les réseaux. On regarde plus les autres et pas toujours ce qu'on fait nous.

Extrait d'un entretien de jeune, après l'animation

Avant l'atelier, ceux ayant moins d'expériences ou étant moins sensibilisés, avaient davantage une vision **des personnes d'origine étrangère comme étant très chaleureuses mais moins compétentes.** Mais suite à l'atelier, on constate une **évolution** dans ce type de représentation.

Par contre, deux aspects ne changent pas suite aux ateliers. Le terme étranger renvoie forcément aux personnes issues de pays lointains, notamment les pays du Sud. Dans leur représentation, l'étranger n'est par exemple pas Français alors que c'est une des nationalités étrangères les plus élevées en Belgique. De plus, nous constatons en temps 1 de fortes représentations en terme de stéréotypes positifs sur les africains, avec des champs lexicaux liés à l'exotisation. Ces deux aspects ne changent pas suite à l'animation, probablement car l'outil évalué ne travaille pas ces aspects spécifiques.

6.3. Jugement lié à l'individu et non au groupe

La majorité des jeunes insiste tout au long de l'étude, avant et après les ateliers, sur le fait qu'ils jugent la personne et non ses origines. Ils jugent les actions et les comportements des individus. Ce constat est revenu un nombre de fois considérable dans les discours des jeunes. Les jeunes les plus sensibilisés avaient déjà ces propos dans leurs réponses. Cependant, nous remarquons aussi ces propos plusieurs fois dans le discours des jeunes moins sensibilisés en temps 2. Un léger renforcement, à ce niveau-là, est visible entre temps 1 et 2 chez les jeunes.

[...] peu importe l'origine de la personne, je regarde toujours la personne et non son origine. Oui c'est vrai on va voir une personne plus typée ou je sais pas qui as l'air d'une autre origine mais ça influence pas comment je vais me sentir. Ça dépend toujours de la personne en tant qu'individu. Je regarde plus la personne genre sa personnalité et ensuite peut-être l'origine.

Extrait d'un entretien de jeune, après l'animation

6.4. La pensée critique

L'analyse des entretiens révèle un renforcement de la pensée critique des jeunes après l'atelier. En effet, l'apprentissage des réalités d'un ou de plusieurs groupes et la réflexion approfondie permettent aux jeunes de renforcer leur capacité de représentation de l'altérité, de voir et de comprendre les autres, mais également de s'auto-analyser. En quelque sorte, les ateliers plantent des graines de réflexion dans la pensée des jeunes afin de stimuler leurs compétences cognitives.

Il y avait des trucs qui m'ont permis d'être mieux éclairé aussi. Par exemple avec les cartes de Bruxelles et tout ça. Les explications justement je trouvais que c'est un truc qui m'a permis d'éclairer plus sur pourquoi certains se retrouvent au nord ou au sud. On peut encore avoir des points d'interrogations mais voilà.

Extrait d'un entretien de jeune de Liège, après l'animation

Avant l'atelier, les jeunes avaient tendance à avoir une vue réductrice. Par la suite, ils discernent mieux la complexité qui entoure toutes les questions autour des personnes d'origine étrangère. Les discours des jeunes montrent une réflexion plus poussée et un approfondissement du sujet. Cet effet est plus fort chez les jeunes ayant plus d'expériences directes et indirectes. Ils comprennent l'importance d'apprendre sur l'autre, et ils essaient de comprendre leur propre vie et questionnent leurs cultures, leurs expériences et leurs réalités. Ils donnent du sens à tout ce qui les entoure. Nous constatons également une réflexion plus poussée sur la présence des personnes d'origine étrangère en Belgique.

C'était ça qui était bien parce qu'on interagissait beaucoup pendant l'activité et c'était cool quoi. Quand on a fait les échanges, c'est vrai que là on apprend plus parce qu'on voit ce que les autres disent et tout mais aussi les animateurs ce qu'elles disaient. Dans ce sens-là, c'était cool parce qu'on a fait un bon débat et tout, pas moi mais la classe en générale.

Extrait d'un entretien de jeune de la Haute-Ecole Charlemagne à Liège, après l'animation

6.5. Décentration

Comme le montrent de nombreux auteurs, la décentration d'autrui favorise considérablement la diminution des préjugés et stéréotypes. Se mettre à la place des autres ou encore dans la perspective de l'autre permet de créer, rapprocher entre nous et la personne du groupe en question. Après l'atelier, en temps 2, les discours des jeunes relèvent davantage de l'utilisation de la décentration de soi. Cette décentration permet de se détacher de sa propre grille de lecture du monde afin de jeter un regard extérieur sur soi et son propre groupe, mais également sur les autres groupes (Abdallah-Pretceille, 2007). Cela permet, en outre, de diminuer l'anxiété intergroupe afin de ressentir davantage le vécu des autres. Ceci est renforcé

par les propos de plusieurs jeunes, notamment une étudiante de la Haute École Charlemagne de Liège:

Je pense que ça permet de réfléchir sur les autres personnes avec d'autres cultures mais aussi sur nos propres cultures, coutumes et traditions. Et aussi à réfléchir par rapport à nous en tant que personne, pourquoi on fait ça et on peut aussi comprendre et justifier pourquoi l'autre fait ça. De façon générale, ça aide aussi à ouvrir sa façon de voir les choses et qu'il existe pas une façon de voir une chose. Qu'au final le plus important on remarque qu'on est tous pareils peu importe les nationalités ou origines, on veut tous la même chose et on agit tous de la même façon. Par exemple, le fait qu'on reste entre nous. Aussi par exemple, nous on a peur ou on est anxieux quand on voit des gens groupés d'autres origines ben eux peuvent aussi avoir peur de nous quand on est en groupe. En fait, on réfléchit plus en mode miroir quoi (rire). Je pense les ateliers et les cours qu'on a ça nous pousse beaucoup à aller plus loin.

Extrait d'un entretien de jeune, après l'animation

6.6. Limites & perspectives

Un certain nombre de biais ont été perçus au cours de cette recherche. Cela a donc un impact sur l'analyse des données.

- C'est une étude longitudinale; les intervalles sont alors un élément clé. Il faut prendre en considération le fait que lors de ces intervalles, un bon nombre d'expériences ou encore d'évènements ont pu avoir des effets causant les changements perçus dans l'analyse. Seuls les critères observés par l'étude ne justifient pas forcément les résultats émergents.
- Le ciblage des écoles se fait davantage par la volonté des enseignants d'une école. La plupart du temps, ce sont des enseignants qui s'intéressent à la question. De plus, les jeunes ont déjà eu des cours sur le sujet. Cet atelier représente donc un moyen de compléter le cursus scolaire de façon ludique. Les résultats de cette étude peuvent laisser paraître qu'il y a un mauvais ciblage de la population et donc des écoles pour ces ateliers. En effet, les ateliers sont alors réalisés auprès d'une population déjà assez sensibilisée. Mais, nous ne pouvons pas nous appuyer sur ce fait car, l'échantillon de l'étude est composé de trois écoles situées dans trois régions différentes. Tout d'abord, nous n'avons pas toutes les écoles, et l'échantillon n'est pas non plus composé de l'entièreté de la classe. Les participants ont assisté de façon volontaire à l'étude. Ce biais est à prendre en compte pour les évaluations futures.

En bref

Les ateliers de sensibilisation MADP permettent de :

- Prendre conscience de ses préjugés et stéréotypes
- Davantage avoir une évaluation sur le plan interpersonnel et non groupale
- Développer l'esprit critique et la décentration de soi

Par contre, il est à noter :

- Dû à un temps limité, certains stéréotypes / préjugés ne peuvent être déconstruits
- L'effet des ateliers est souvent plus fort sur des personnes déjà sensibilisées ou alors ayant des contacts intergroupes avec les populations étrangères (l'atelier vient alors renforcer des représentations positives déjà présentes)
- L'échantillon est biaisé car l'étude s'est faite sur base volontaire et donc, les participants sont sûrement des personnes motivées et intéressées par la thématique.

7.1. Equipe

Le projet *Migration au-delà des préjugés* est le fruit d'une **collaboration**: celle d'ULB Engagée et de Jagora asbl. L'ULB Engagée apporte une expertise en termes de **contenu scientifique**, puisque les données scientifiques sont fournies par les chercheur·euse·s impliqué·e·s dans le projet, tandis que Jagora asbl ajoute son expertise dans la **construction d'animations** à destination des jeunes.

Ces deux asbl co-organisent le projet de la manière suivante :

- Mise en place de **formations** octroyées de manière conjointe aux nouveaux·elle·s volontaires et professionnel·le·s de la jeunesse.
- **Suivi pédagogique des volontaires** pour permettre l'échange d'expériences et favoriser la cohésion du groupe.
- **Organisation des séances de co-création** avec les volontaires pour de nouveaux modules
- **Coordination des activités** : JAGORA organise des activités dans le milieu associatif (dont les AMO et Maisons de Jeunes) et ULB Engagée organise des activités dans le milieu scolaire.
- **Mobiliser les jeunes dans des actions citoyennes** : ULB Engagée réfléchit avec JAGORA à des moyens réalistes et efficaces de mobiliser les jeunes dans des actions citoyennes à leur portée et ainsi, permettre l'insertion de certain·e·s jeunes dans des projets citoyens sur le long terme. Les actions sont réfléchies ensemble.
- **Mise en place d'un comité de coordination**, composé des membres opérationnels de l'équipe (deux chargées de projet de ULB Engagée et deux chargées de projet de JAGORA). La fonction du comité dans le projet est de définir les objectifs opérationnels, de programmer les actions, les évaluer et les réadapter, de coordonner les activités et, enfin, de concrétiser les ponts faits par les volontaires entre les deux structures.
- **Participation dans les projets connexes** (exemple : séminaire interculturel, Université de Gênes, etc.)
- **Réflexion stratégique : mise au vert, COPIL + recherche de financement ?**

Présentement, deux chargées de projet à l'ULB sont impliquées dans *Migration au-delà des préjugés*. La Fondation Bernheim a financé **une chargée de projet ETP**. Un **deuxième ETP** a pu être financé, entre autres, par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour développer ces objectifs sur la Wallonie. Ce deuxième temps plein est complété par le FIPI de la COCOF. Les fonds obtenus sont plus précaires, parce que multiples.

Deux chargées de projet de JAGORA sont également à disposition pour soutenir la mise en place des objectifs opérationnels et développer les partenariats avec les organismes de jeunesse. Celles-ci sont financées sur fonds propres de leur Organisation de Jeunesse. Avec 1/4 de temps disponible, les deux chargées de projet participent à la mise en place des activités, la formation et l'accompagnement des volontaires, la création de l'outil webdocumentaire, le développement d'outils pédagogiques et la mise en place de la mobilisation des jeunes.

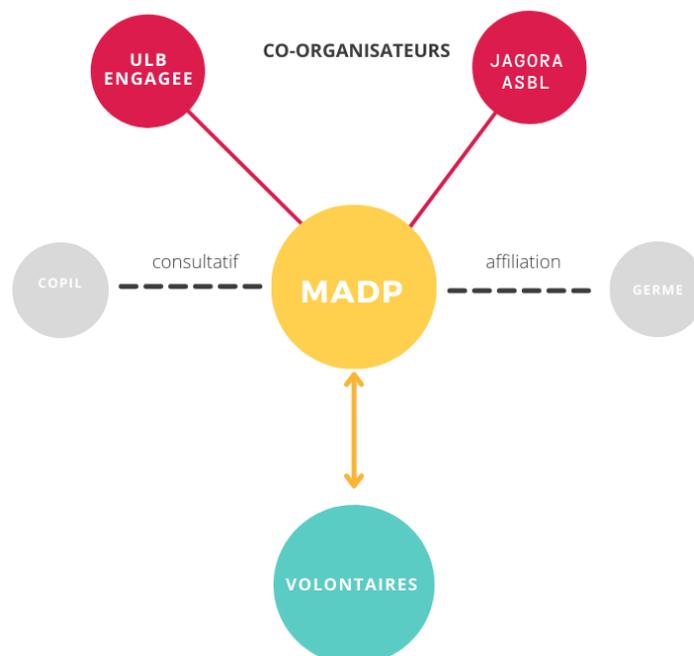
Chaque quadrimestre, l'équipe recrute **deux stagiaires**. Ceux·celles-ci sont formé·e·s et encadré·e·s par les chargées de projet ULB. Cet apport permet d'amener de nouvelles perspectives, enrichir le travail, et soutenir les chargées de projet dans la masse de travail.

7.2. Gouvernance

Le projet est né à l'initiative d'Andrea Rea, professeur de sociologie, qui reste à ce jour responsable du projet et membre de l'assemblée générale de l'asbl ULB Engagée. Le projet est également affilié au centre de recherche du GERME (Groupe de recherche sur les Relations Ethniques, les Migrations et l'Égalité), au sein duquel il est né originellement. Ceci permet de rester actualisé par rapport aux recherches produites à l'Université sur le sujet de la migration.

Le projet a également un **comité de pilotage**, dont le rôle principal est **consultatif** pour améliorer la stratégie générale du projet. Celui-ci est consulté au minimum une fois par an. Les membres du comité de pilotage sont :

- Andrea Rea, initiateur et responsable du projet, membre de l'assemblée générale d'ULB Engagée
- Alain Levêque, président d'ULB Engagée
- Ahmed Medhoune, administrateur délégué d'ULB Engagée
- Corinne Torrekens, directrice du GERME
- Laurent Licata, professeur en psychologie sociale
- Manon Lesoile, membre de Jagora asbl, expert en pédagogie active



8.1. Malette pédagogique

8.1.1. Outils pédagogiques de base

Module introductif « Au-delà des stéréotypes »

Ce module vise à lancer le sujet et introduire les jeunes aux notions de stéréotypes, préjugés et discriminations. Cette partie peut servir d'introduction ou alors, être un module en soi. Nous estimons qu'il est nécessaire que les jeunes aient une idée claire de ce qu'est un stéréotype et de la manière dont il fonctionne dans la société, avant de pouvoir procéder à la déconstruction d'un stéréotype en soi. Nous abordons cette partie avec des exemples concrets permettant de visualiser ces notions interreliées de stéréotypes – préjugés – discrimination. La suite de l'animation est déclinée en fonction du module choisi par l'enseignant ou le travailleur social.

Module 1 « Ils-elles n'ont pas le droit d'être là »

Ce premier module traite de la diversité des raisons poussant les personnes à migrer et du cadre juridique lié à ces mouvements de population. Cette partie de l'outil apporte une attention particulière à la question de l'asile et amène les jeunes à se questionner sur la définition d'un·e réfugié·e, sur les étapes de la demande d'asile et sur la situation psychosociale vécue par les demandeur·euse·s d'asile. L'animation permet de mettre à jour leurs représentations, de répondre à leurs questions tout en leur communiquant la réalité complexe du terrain concernant la procédure d'asile ou les titres de séjour.

Module 2 « Ils-elles vont nous envahir »

Le deuxième module aborde la question des flux migratoires vers l'Europe. Ces chiffres sont également mis en perspective au regard de la répartition des réfugié·e·s à travers le monde. Les réflexions s'articulent également autour des barrières physiques et juridiques érigées face aux migrants en Belgique et plus largement en Europe.

Module 3 « Ils-elles vont islamiser l'Europe »

Ce module traite de la question religieuse et du sentiment de menace ressenti envers la communauté musulmane. Au-delà de tout jugement de valeur ou d'opinion politique, l'objectif de l'atelier est d'amener les jeunes à percevoir la communauté musulmane dans toute la diversité qui la traverse. Les animateur·trice·s font émerger les représentations et stéréotypes sur les musulman·e·s. Dans la suite de l'atelier, l'animateur·trice vient répondre à chacun des éléments présents sur les briques avec pour objectif de faire réfléchir les participant·e·s sur chacune de ces idées au regard d'études ou d'analyses de nature scientifique.

Module 4 « Ils-elles ne veulent pas s'intégrer »

On aborde ici la question de l'intégration des migrant·e·s et des réfugié·e·s. Ce module met en évidence les interactions intergroupes dans la société entre le groupe majoritaire et minoritaire et comment celles-ci influencent le processus de l'intégration. En nous basant sur les célèbres expériences de Tajfel et Turner (1986) en psychologie sociale sur le Paradigme du groupe minimal, nous avons créé une animation centrée sur les interactions entre les groupes dans un environnement de compétition. Cette expérience immersive permet aux jeunes de réfléchir aux interactions complexes entre société d'accueil et groupe minoritaire. Par la suite, aux travers de petites activités didactiques, l'animateur·trice aborde également les conditions structurelles liées à l'intégration en termes de logement, de scolarité et dans le domaine socioprofessionnel.

8.1.2. Outils virtuels

Webdocumentaire

En plus de regrouper en « open access » des outils pédagogiques (les contenus didactiques, les fiches pédagogiques et les dossiers complémentaires), cet outil va permettre aux utilisateurs de vivre les jeux pédagogiques en ligne. Il va permettre également à l'utilisateur d'approfondir le sujet en consultant des vidéos de chercheurs ou des vidéos de témoignages. Nous souhaitons que cet outil soit un complément au projet, permettant d'approfondir sans limite de temps le contenu, que ce soit avec une utilisation individuelle ou collective en classe ou en organisme de jeunesse. Par ailleurs, il constitue une source d'apprentissage précieuse pour nos volontaires. Le site est accessible via cette adresse : www.migration-prejuges.eu

Animations et ateliers virtuels

Au vu de la situation pendant la crise sanitaire, le projet a adapté 4 modules d'animation et l'atelier « Exprime-toi » en virtuel pour pouvoir poursuivre ses interventions dans les écoles. Les **défis relevés** lors de la mise en place de ces activités étaient nombreux : adapter des animations au numérique tout en gardant l'aspect participatif, faire face aux fractures numériques dans les écoles, découvrir des outils d'animation virtuels, etc. **Les premiers tests se sont avérés positifs**, mais non sans difficultés, qu'elles soient d'ordre technique ou d'adaptation. Aujourd'hui, cette possibilité de passer au numérique reste d'actualité en cas de nécessité.

